

Les oiseaux marins



FOU MASQUÉ, KENA EN MARQUISIEN, SUR L'ÎLOT D'HATU ITI (MARQUISES). MASKED BOOBY (KENA IN MARQUESAN LANGUAGE) IN THE HATU ITI ISLET (MARQUESAS ISLANDS).

© SUSAN M. WAUGH - MANU

DANS CHAQUE NUMÉRO DE NOTRE MAGAZINE, EN PARTENARIAT AVEC MANU, ASSOCIATION DE PROTECTION DES OISEAUX DE POLYNÉSIE FRANÇAISE, NOUS VOUS PROPOSERONS UN ÉCLAIRAGE SUR UNE ESPÈCE MENACÉE DE NOS ÎLES. POUR DÉCOUVRIR ET PRENDRE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DE CETTE RICHESSE DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL.

En Polynésie française, les oiseaux marins sont très variés avec plus de 28 espèces qui revêtent une grande importance. Avant l'arrivée des Européens, la navigation polynésienne traditionnelle dépendait, en partie, des vols de ces oiseaux. Ils constituaient de précieux indices sur la position probable d'une île. Certaines espèces regagnent chaque soir leurs colonies à terre et les quittent dès l'aube pour pêcher au large. Dû au fait que ces espèces se déplacent à des distances différentes pour s'approvisionner en poissons, il était possible par leur présence d'estimer la distance du bateau à la terre la plus proche. Par exemple, une gygis blanche *itatae* (ou *kota'e* en marquisien) aperçue indiquait aux navigateurs la présence d'une terre dans un rayon de 10 à 40 kilomètres. Si un phaéton *petea* (ou *tovake*) était vu au large, la terre la plus proche était estimée à une distance maximum de 150 kilomètres.

Les oiseaux marins aident aussi les pêcheurs à localiser les poissons du large (thazards, bonites, thons, espadons, etc.). Lorsque ces poissons prédateurs chassent, les petits poissons remontent en surface ce qui permet aux oiseaux de venir se nourrir. Leur présence, permet ainsi de connaître le nombre, la profondeur et le déplacement du poisson ou du banc de poissons. Les oiseaux marins

sont répartis dans le Pacifique et les populations sont en bonne santé. Cependant, plusieurs espèces en Polynésie sont vulnérables spécialement les pétrels, les puffins et les océanites. Depuis quelques années, des communautés polynésiennes (aux Marquises, aux Tuamotu, aux Australes et aux Gambier) ont constaté que plusieurs *motu* (terme tahitien désignant des îlots) qui abritaient auparavant des colonies importantes d'oiseaux marins sont aujourd'hui dépourvues de ces espèces. Dans d'autres cas, elles ne reviennent que tous les 2-3 ans alors qu'auparavant ces colonies nichaient sur ces sites chaque année. Ces colonies sont en train de disparaître peu à peu en raison de plusieurs menaces : présence d'espèces envahissantes, destruction des zones côtières, surexploitation de la pêche, etc. La disparition des populations locales d'oiseaux marins constituerait une perte importante pour le patrimoine culturel polynésien et, sans aucun doute, un préjudice grave pour notre environnement. C'est pourquoi il faut protéger les colonies encore importantes spécialement celles sur les îlots inhabités où les menaces envers ces espèces sont encore gérables. L'archipel des Marquises, en raison de son grand nombre d'îlots inhabités, de son éloignement et de sa richesse encore importante en oiseaux marins, est un candidat idéal pour un projet de restauration.

The Seabirds

IN EVERY NEW ISSUE OF OUR MAGAZINE, WE ARE GOING TO SPOTLIGHT A SPECIES OF ENDANGERED ENDEMIC BIRD FROM OUR ISLANDS, IN PARTNERSHIP WITH THE FRENCH POLYNESIAN BIRD PROTECTION SOCIETY, MANU. TO HELP YOU DISCOVER AND APPRECIATE THE IMPORTANCE OF OUR ISLANDS' EXCEPTIONAL NATURAL HERITAGE.

French Polynesia is home to an important variety of seabirds, with more than 28 different species. Before the arrival of Europeans, traditional Polynesian navigation depended, in part, on observing seabirds. They are useful indicators of the probable position of islands. Some species return every evening to their colonies on land and leave at dawn to search for food at sea. Because different species travel further than others to fish, it is possible for a boat to estimate the distance to the nearest port, based on the birds seen. For example, the Common White-tern *itatae* (*kota'e* in Marquesan) is a sign to navigators that there is land within a 10 to 40 kilometer radius. The tropicbird *petea* (or *tovake*) seen flying over the ocean indicates that land can be no more than 150 kilometers distant. Seabirds can also help fishermen locate game fish (wahoo, tuna, skipjack, swordfish, etc.). When these large predatory fish hunt, they force shoals

of smaller fish up to the surface, which become easy prey for seabirds, who gather at the surface to feed, revealing the location, abundance and depth of game fish and fish shoals. Given the usefulness of such birds, their conservation is important. Pacific seabirds have broad distributions and the populations are generally healthy. However, several species are locally vulnerable in Polynesia, particularly the petrels, shearwaters and storm-petrels. Recently, members of the local communities in the Marquesas, Tuamotus, Australs and Gambiers, have noticed that certain *motu* (islet in Tahitian) that previously supported large seabird colonies are now deserted, or the colonies only return to nest every 2-3 years, where previously they were present every year. These populations are declining due to several different factors, including the impact of invasive species, the destruction of coastal habitat and overfishing.



OISEAUX MARINS SUR
L'ÎLOT TEUAUA À UA
HUKA AUX MARQUISES.
SEABIRDS IN THE
TEUAUA ISLET (UA HUKA,
MARQUESAS ISLANDS).

© CAROLINE BLANVILLAIN - MANU

AVEC UN PUFFIN D'AUDUBON,
KA'AKO' EN MARQUISIEN, SUR
L'ÎLOT MOTU OA, ÎLE DE UA
POU AUX MARQUISES / WITH
AN AUDUBON'S SHEARWATER,
KA'AKO' IN MARQUESEAN
LANGUAGE, MOTU OA ISLET,
(UA POU, MARQUESAS ISLANDS).



© STEVE CRANWELL- MANU

Celle de 9 îlots inhabités de cette zone, est le prochain projet de restauration à accomplir par la Société d'Ornithologie de Polynésie (SOP) 'Manu' et BirdLife International, en partenariat avec Island Conservation et avec l'aide d'Air Tahiti. Les îlots concernés sont Hatu Iti, Hatuta'a et Eiao (près de l'île de Nuku Hiva) ; Teuaua (Ua Huka) ; Motu Oa, Motu Mokohe, Motu Takahe (Ua Pou), Mohotani et Fatu Huku (Hiva Oa). Ils ont été choisis car leur biodiversité est unique. Certains sont essentiels car abritant les dernières populations de gallicolombe des Marquises *kotue* (autre nom marquisien : *kataupepe*, *oputu*) et le monarque des Marquises *koma'o atu'a* ; deux oiseaux terrestres endémiques à l'archipel des Marquises, en danger d'extinction. Les deux populations (approximativement 800 individus et 200 individus.) de *kotue* sont présents sur Hatuta'a (Nuku Hiva) et Fatu Uku (Hiva Oa). La seule population (500 individus.) du *koma'o atu'a* habite Mohotani (Hiva Oa).

Aux Marquises, la biodiversité d'oiseaux marins est de 21 espèces nicheuses, soit plus de trois quarts des espèces d'oiseaux marins présents sur la Polynésie. C'est pourquoi les autres îlots (Hatu Iti, Teuaua, Motu Oa etc.) sont tout aussi importants pour le projet de restauration car abritant de larges colonies. De plus, deux espèces présentes sur ces îlots sont aujourd'hui vulnérables à l'extinction ; le pétrel à poitrine blanche, *putuputu*, et l'océanite à gorge blanche, *pitai*). Les plus grandes colonies connues de pétrel à poitrine blanche sont présentes sur Hatu Iti et Hatuta'a. Le *pitai* est une espèce d'oiseaux très rare, endémique à la zone Pacifique tropicale, et est nicheur aux Marquises (Hatu Iti, Fatu Uku, Motu Oa, etc.). ■

Tehani Withers

Chargée de la Restauration des îles (Société d'Ornithologie de Polynésie)

Their local extinction constitutes a significant and worrying loss of Polynesian cultural heritage, and signals a degradation of the natural environment. It becomes all the more important to protect the remaining healthy colonies, particularly those on uninhabited islets where the threats to the species can be managed. The Marquesas archipelago is an ideal location for restoration projects; because of its' large number of uninhabited islets, extreme isolation and the high diversity of seabirds found there. Nine uninhabited Marquesan islets have been identified for a future restoration project, to be carried out by the Polynesian Society of Ornithology (*Manu*) and BirdLife International, in partnership with Island Conservation and with Air Tahiti's helping hand.

The islets to be targeted are Hatu Iti, Hatuta'a and Eiao (near Nuku Hiva) ; Teuaua (Ua Huka) ; Motu Oa, Motu Mokohe, Motu Takahe (Ua Pou), Mohotani and Fatu Huku (Hiva Oa). Hatuta'a and Fatu Uku are notable because they also harbor the last surviving populations of the Marquesan Ground Dove *kotue* (other Marquesan names : *kataupepe*, *oputu*) and the Marquesan Monarch *koma'o atu'a* ; two endangered endemic Marquesan landbirds. Another good reason for targeting the Marquesas is the biodiversity; twenty-one different nesting seabird species occur there, more than three quarters of the seabird diversity found in French Polynesia. Among these are two species, today vulnerable to extinction; the Phoenix Petrel, *putuputu*, and Polynesian Storm-petrel, *pitai*. Therefore, this restoration project is of wider importance for conserving the natural wealth, represented by French Polynesian seabirds. ■

Tehani Withers

Island Restoration Project Manager (Polynesian Society of Ornithology)